



N° 69 - Janvier 2016

Merci Marie !

L'ouverture de l'Année Sainte
le 8 décembre (p. 2)
la fête de Notre-Dame des Neiges
le 19 du même mois (p. 11) :
autant de raisons de dire
« Merci Marie »!



Connaissez-vous la Confrérie de la châtaigne ? (p. 7)



Ferrero tel que vous ne l'avez encore jamais goûté ! (p. 10)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous vous souhaitons une Bonne et Sainte Année 2016. Ouvrez grands vos cœurs à Dieu Miséricorde !

Soyons, comme nous le demande notre Pape François, des témoins enthousiastes et courageux de Jésus. L'indifférence est l'un des graves cancers de l'âme dont se sert le démon pour anéantir les cœurs et les esprits et répandre en notre monde la globalisation

de l'indifférence. Gagnons sur l'indifférence et remportons la paix ! Puisse ce message de paix de notre Saint-Père susciter en nos cœurs un zèle plus grand pour participer à la nouvelle évangélisation et appeler sans peur nos contemporains à ouvrir leur cœur à Dieu Miséricorde !

Nous vous invitons à venir nombreux à Paris, le dimanche 24 janvier prochain, à notre Messe en réparation du péché d'avortement à 13 heures, à la Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours, puis à notre pèlerinage jubi-

laire au Sacré Cœur de Montmartre et à Notre-Dame. Ne laissons pas la guerre contre l'enfant se continuer dans l'indifférence globalisée ! Près de deux milliards d'enfants ont été victimes de l'avortement depuis 1975. Soyez de jeunes et courageux témoins de la vie et levez-vous pour défendre la vie de sa conception à son terme naturel.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Ouverture du Jubilé extraordinaire de la miséricorde

En la solennité de l'Immaculée Conception le 8 décembre dernier, le pape François a solennellement ouvert le **Jubilé extraordinaire de la Miséricorde** qui marque un temps de grâce offert à toute l'Église.

Le pape appelle chacun d'entre nous à faire l'expérience de la **miséricorde** de Dieu à notre égard et à exercer cette même miséricorde envers notre prochain. Dieu nous aime malgré notre faiblesse et nous sommes invités à témoigner à tous de son immense amour qui pardonne celui qui se reconnaît pécheur. Par ailleurs, nous sommes appelés à pratiquer des **œuvres de miséricorde corporelles** (donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts) ainsi que des **œuvres de miséricorde spirituelles** (conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts). Ainsi, nous pourrions rayonner et conduire tous les hommes de notre temps à faire eux-mêmes cette expérience de la miséricorde de Dieu. (1)

Le passage de la porte sainte manifeste notre désir de **conversion** ; elle est « une Porte de la Miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance ». (2)

Chaque diocèse a ouvert la porte sainte de sa cathédrale le 13 décembre, ainsi que les lieux jubilaires choisis par les évêques. Dans le diocèse de Viviers, l'église de **St Pierre de Colombier** fait partie de ces lieux, avec d'autres sanctuaires, comme, par exemple, la Trappe Notre-Dame des Neiges.



- (1) Cf. Pape François, *Misericordiae Vultus*, n°15.
(2) Cf. *Ibid.*, n° 3.

L'Église et la Cop 21

Du 30 novembre au 11 décembre s'est tenue à Paris la conférence des Nations Unies sur le climat (COP 21). Dans son encyclique *Laudato Si'*, le pape François avait appelé à une « conversion écologique », souhaitant que les graves problèmes climatiques de notre temps soient résolus en prenant en compte les populations les plus vulnérables et non en établissant de manière toujours plus la domination des pays les plus développés. Suite à l'accord concluant ce sommet, le pape François « exhorte l'entière communauté internationale à poursuivre avec sollicitude le chemin entrepris, en signe d'une solidarité qui devienne toujours plus active », encourageant « un engagement collectif et un généreux dévouement de la part de chacun ». Le Saint-Siège était représenté à Paris par le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat, puis par le cardinal Turckson, président du Conseil pontifical Justice et Paix.





Un miracle pour Mère Térésa !

Le 17 décembre – jour de son anniversaire – le pape François a signé quatre décrets reconnaissant quatre miracles, dont l'un attribué à l'intercession de Mère Térésa ! La voie de sa canonisation est ainsi ouverte. Beaucoup parlent du 4 septembre... À suivre !

Mère Teresa est née en Albanie en 1910. Elle a fondé les missionnaires de la charité en 1950 et est morte à Calcutta en 1997 après avoir donné sa vie pour soulager les membres souffrants du Christ.

Messe pour la France à St Jean de Latran

En 1604, le dialogue reprend entre le roi de France Henri IV, fraîchement converti, et le Saint-Siège. Pour célébrer l'évènement, le roi fait don au Latran de l'abbaye de Clairac (Lot-et-Garonne) et de ses revenus. En retour, le roi de France est fait chanoine honoraire du chapitre de la basilique de Saint Jean de Latran, titre honorifique qui se transmet à tous les chefs d'Etat français jusqu'à aujourd'hui, chacun étant libre d'en prendre possession. C'est ainsi que chaque année, à la date anniversaire de la naissance d'Henri IV (13 décembre), une messe est célébrée « pour la prospérité de la France ».

Elle était célébrée cette année par le cardinal Vallini, vicaire du pape pour le diocèse de Rome. Rappelant les « dures épreuves » subies par la France le 13 novembre, le cardinal a souhaité qu'adviennent « les jours de paix et de réconciliation ». Il a par ailleurs invité les fidèles à vivre en conformité à l'évangile.



L'Église dans le reste du monde...

Bien des frères chrétiens continuent leur chemin de croix en cette période de Noël. En **Irak**, le nombre de chrétiens est passé de 1,5 millions à moins de 500 000. Au **Pakistan**, les chrétiens et toutes les minorités religieuses sont victimes de discriminations, notamment à cause d'une interprétation arbitraire de la loi sur le blasphème.

Au **Soudan-du-Sud**, les accords de paix du 15 août mettant fin à la guerre civile demeurent fragiles. Les chrétiens espéraient cependant un premier Noël de paix depuis deux ans.

Malgré ces zones d'ombres, des lueurs d'espoir apparaissent. Comme le Pape l'a rappelé à l'*Angelus* du dimanche 20 décembre, le Saint-Siège suit de près l'évolution de la situation en **Syrie**, en **Libye** et au **Nicaragua**. Le Pape a salué l'accord sur la Syrie conclu à l'ONU, ainsi que l'en-

gagement des deux parlements libyens rivaux à tout faire pour mettre en place un gouvernement d'union nationale.

En **Corée du Nord**, où les catholiques sont toujours persécutés pour leur foi, des prêtres catholiques de Corée du Sud pourraient être autorisés à se rendre dans le pays pour y célébrer la messe.

L'Amérique aura la joie d'accueillir le pape en 2016 : le saint Père se rendra au **Mexique** du 12 au 17 février ; il se rendra notamment au sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe. Le Mexique est l'un des pays du monde qui compte le plus de prêtres assassinés.

Enfin, la Vierge-Marie a également été mise à l'honneur en **Belgique** : Mgr Léonard, peu avant son départ du diocèse de Bruxelles, a consacré son diocèse et son pays au Cœur Immaculé de Marie !

Bienheureuse Rosalie Rendu (1786 – 1856)

Ou comment une parisienne devint sainte en arpentant les rues de la Capitale.

Arrivée à l'âge de 16 ans comme postulante à la maison des Filles de la charité du quartier Mouffetard, Sœur Rosalie y restera jusqu'à sa mort 54 ans plus tard ! Bel exemple de fidélité au service des plus pauvres, vécu avec un élan intérieur qui ne fera que croître au fil des ans et des difficultés surmontées.

Chaque jour et par tous les temps, Sœur Rosalie arpente les rues et ruelles du quartier, son chapelet à la main, son panier dans l'autre, à la rencontre de ceux, nombreux en ce quartier le plus misérable de la capitale, qui attendent d'elle secours et réconfort. Inlassablement et avec une grande bonté, elle soigne, nourrit, visite, console, apaise... Déjà, elle découvre le bien fondé de cette parole qu'elle aime tant répéter : « *Une Fille de la Charité est comme une borne sur laquelle tous ceux qui sont fatigués ont le droit de déposer leur fardeau* ». Elle apprend également à faire de la rue le cloître où elle ne cesse de s'entretenir avec Dieu. « *Jamais je ne fais si bien oraison que dans la rue* » dit-elle.

En 1815, Sœur Rosalie est nommée supérieure de la communauté. Ses qualités de dévouement et d'organisatrice se révèlent alors pleinement. Peu à peu, c'est tout un réseau d'œuvres charitables qui s'édifie autour de la maison des sœurs : un dispensaire, une pharmacie, une crèche, un orphelinat, une école, un patronage, une maison pour les vieillards sans ressource... Plus elle côtoie la misère, moins elle ne peut s'y habituer. « *Il y a quelque chose qui m'enlève tout appétit – avoue-t-elle- c'est l'idée que tant de familles manquent de pain* ».

Les épreuves ne manquent pas dans ce quartier si pauvre : Le manque d'hygiène favorise les épidémies, notamment celles de choléra qui font de nombreuses victimes. Les risques pris



par les sœurs en ces circonstances frappent les habitants. Sœur Rosalie n'hésite pas à ramasser elle-même dans la rue les corps contaminés ! Tant de dévouement et de bonté contribuent à sa renommée. Les dons affluent pour ces œuvres... et les bonnes volontés aussi. De nombreux étudiants arrivent du quartier latin pour lui prêter main forte. C'est ainsi que Sœur Rosalie initiera le futur Bienheureux Frédéric Ozanam aux visites de charité chez les plus démunis, notamment en lui prodiguant de nombreux conseils sur la manière chrétienne de considérer et d'aider les indigents.

Sœur Rosalie a également à cœur d'éduquer ses filles. Elle tient à leur faire goûter la joie de se donner pour les autres. L'une d'elles racontera : « *si à la suite d'une démarche, nous rapportions une bonne réponse, elle nous envoyait la communiquer aux familles intéressées pour nous faire jouir de leur bonheur et nous encourager* ».

rager ».

A la suite de Saint Vincent de Paul, elle veut que les pauvres soient servis avec un grand respect : « *Ils sont nos seigneurs et nos maîtres ! Y avez-vous pensé, ma sœur, lorsque vous avez expédié ce pauvre si rudement ?* ».

Avec délicatesse, elle sait faire appel à la conscience de celles que le Seigneur lui a confié pour qu'elle les aide à être de bonnes consacrées. « *Sa formule ordinaire était celle-ci : "Notre Seigneur demandait cela de vous... Ne l'avez-vous pas compris ?"* ».

Le 7 Février 1856, après une courte maladie qui a eu raison de son organisme usé, Sœur Rosalie rend son âme à Dieu. L'émotion est considérable chez les riches comme chez les pauvres, à Paris comme en province. Son enterrement est un triomphe et la presse de toute tendance lui rend hommage. Elle est béatifiée par Jean-Paul II en 2003.

« Un Esprit Créateur génial ? »

Savez-vous à quoi reconnaît-on une idée géniale ? Par le nombre de ses applications. Mais savez-vous d'où viennent les idées géniales ? D'un esprit... génial ! Et comment s'appelle cet Esprit qui se cache derrière l'Univers si ce n'est celui que la liturgie appelle le « Creator Spiritus »...

La nature regorge d'idées fantastiques. Chaque créature à elle seule est une prouesse technologique (pensez par exemple à la mobilité d'un oiseau par rapport à celle d'un mirage 2000 !) mais ne voulant inaugurer ici « L'Encyclopédie des idées géniales dans les créatures en 1 650 000 volumes », nous allons nous contenter d'en chercher les plus universelles...

Comme vous le savez, le Bon Dieu n'aime pas l'obscurité. C'est peut-être pour cela qu'il s'ingénie à vaincre les ténèbres par la lumière. Aussi pourrez-vous croiser au fond des abîmes, un espèce de monstre muni d'un lampadaire portatif (du genre de celui du *Monde de Nemo*). De plus, avez-vous tous déjà découvert dans l'herbe un verre luisant ? Savez-vous qu'il existe aussi des champignons phosphorescents !?

Autre grande idée assez partagée dans la nature : le mimétisme ou encore le camouflage. Quelque soit la grande catégorie d'animaux que vous prenez (oiseau, insecte, félin, poisson etc.) vous ne pourrez la manquer ! Pensez au poisson-pierre ou aux insectes brindilles...

Plus drôle est le fait que certains animaux pourtant forts différents partagent cependant un « organe » commun. Quel est donc le point commun entre le papillon et l'éléphant ?* Celui entre le caméléon, le crapaud et le tapir ? Ou encore celui entre la sauterelle, le tigre, la puce, le kangourou ? ** Entre l'aigle, la rose et le chat ?***

Avez-vous déjà remarqué que toute la nature chante, phénomène banal en apparence ? Ou presque ! Parce que, je vous l'accorde, c'est plus ou moins mélodieux selon les espèces... Toujours est-il que, de la baleine à bosse au grillon, tous ont cette tendance à communiquer par des sons, de préférence en soignant le beau ou en gardant un thème musical propre.

On en arrive à une autre « super idée » : le soin de l'esthétisme. Même si le *design* est plus ou moins réussi chez certains, remarquons toutefois, la forte impression, voire la fascination, qu'exercent sur nous les êtres de la nature qui nous surprennent toujours et qui vont bien là où on les trouve.

Autre idée lumineuse de l'Esprit Créateur : celle de faire des exceptions ! Et oui, la présence d'exceptions semble



être aussi une loi dans la nature ! (Vous remarquerez au passage que la peur d'être l'incohérent ne m'effraie pas !). Voyez plutôt : des plantes carnivore aux requins végétariens, de l'oiseau qui ne sait pas chanter à celui qui parle, de l'oiseau mouche à l'écureuil volant, tout semble fait pour nous surprendre !

Bien évidemment, la liste n'est pas complète. On pourrait ajouter le fait que la nature n'aime pas le vide ou celui qu'il existe un joyeux bazar ordonné et bien d'autres choses encore... En fait, notre regard n'est pas assez pur pour voir dans la nature le reflet de Dieu Lui-même. Alors laissons-nous surprendre par ce qu'Il nous montre de Lui.

A+, Jips

* la trompe

** des pattes munies d'un système d'extension interne.

*** la griffe



L'année sainte de la Miséricorde

Misericordiae Vultus

Bulle d'indiction du Pape François, 2015

« Misericordiae Vultus » : le 11 avril 2015, le pape François signait la bulle d'indiction du jubilé de la Miséricorde. En 25 numéros, ce texte nous trace les lignes directrices de ce jubilé. Mettons-nous à l'écoute de notre pape, et tout au long de l'année sainte, nous pourrions approfondir un point ou l'autre.

Notre pape commence par centrer son lecteur sur la miséricorde qu'est Jésus qui nous révèle la miséricorde du Père. Jésus en est même le visage au point que « *le mystère de la Foi chrétienne est là tout entier* » (n°1).

Pourquoi ce jubilé ? Le pape l'explique ensuite en affirmant qu'il désire que nous devenions « *signe efficace de l'agir du Père* » à la suite de Jésus (n°3). Cette année, ajoute-t-il, « *doit être un moment extraordinaire de grâce et de renouveau spirituel, car la miséricorde de Dieu sera toujours plus grande que le péché* » (n°3). En continuité avec le concile Vatican II qui a voulu être le « bon samaritain » de l'homme moderne (n°4), cette année doit imprégner les croyants (ou même ceux qui sont loin de la foi) de la miséricorde qui est un « *signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous* » (n°5). Ainsi sera suscité un profond renouvellement du monde et de l'Eglise pour « *une histoire féconde à construire moyennant l'engagement de tous au service de notre proche avenir* » (ibid).

Mais, au fait, qu'est-ce que la miséricorde ? D'après St Thomas d'Aquin rappelle le Pape, la miséricorde est le propre de Dieu et de sa toute-puissance (n°6). Plus qu'une idée, la miséricorde se vit par des actes concrets révélant Dieu à ceux qui en sont témoins (n°6). Ceci bien sûr vaut

au plus haut point pour la vie de Jésus, qui est la Miséricorde en acte (comme l'illustre la devise du pape), surtout dans sa Passion (n°7). Ainsi, Dieu « *ne s'avoue jamais vaincu jus-*



qu'à ce qu'Il ait absous le péché et vaincu le refus » (n°9) et nous devons devenir miséricordieux pour être vraiment les enfants du Père céleste. (ibid).

Cela étant posé, le Pape en tire les conséquences pour l'Eglise qui doit « *retrouver la joyeuse annonce du pardon* » (n°10). L'appel de Jean-Paul II doit retentir à nouveau dans l'Eglise, *dépositaire et dispensatrice* de la miséricorde, en cette phase difficile de son histoire et de celle du monde (n°11). Toutes les structures de l'Eglise doivent donc devenir une

oasis de la miséricorde parce qu'elle est le cœur battant de l'Évangile, surtout en ces temps de nouvelle évangélisation. (n°12). Pour cela, nous devons tous nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu dans le silence (n°13), vivre les pèlerinages de l'année jubilaire pour devenir « *miséricordieux comme le Père* » (n°14).

Les œuvres corporelles et spirituelles de miséricorde sont comme le fer de lance pour vaincre l'indifférence régnante (n°15 et 16). Le carême de cette année jubilaire sera particulièrement un temps fort, notamment lors des « 24 heures pour le Seigneur ».

Le sacrement du pardon doit aussi être remis au centre (n°17). Le carême de l'Année de la Miséricorde est un moment de conversion particulière, notamment pour ceux qui « *font partie d'une organisation criminelle* » ou qui sont touchés par la corruption (n°19).

Notons enfin avec le Pape que la miséricorde n'annule pas la justice mais, au contraire, permet au pécheur de lui redonner le sens de son existence : « *Dieu ne refuse pas la justice. Il l'intègre et la dépasse dans un événement plus grand dans lequel on fait l'expérience de l'amour, fondement d'une vraie justice* ». (n°21). Dans ce cadre, l'indulgence permet d'aller jusqu'à la purification des conséquences de nos péchés par la grâce de l'indulgence plénière (n°22).

La miséricorde est aussi un thème qui pourra être abordé dans le dialogue interreligieux avec les juifs et les musulmans. Enfin, n'oublions pas de prier la Mère de la miséricorde et nos amis du ciel, notamment sainte Faustine, l'apôtre de la miséricorde !

Connaissez-vous la confrérie de la châtaigne ?

Ces derniers jours, des amis de la Communauté nous ont fait connaître la Confrérie de la châtaigne. *In Altum* a mené pour vous une petite enquête sur cette sympathique association ardéchoise qui vous fera découvrir les richesses insoupçonnées de notre charmante région.

De loin, tout le monde s'y laisse prendre et croit voir des moines franciscains... Et pourtant, il n'en est rien ! Dans leur tenue marron (couleur châtaigne !), les membres de la confrérie susdite se donnent la mission de « promouvoir la châtaigne ardéchoise et ses produits dérivés de celle-ci » (sic). Sis au cœur de Privas, capitale française de la châtaigne, le siège de la confrérie voit ses membres se réunir pour des assemblées générales durant lesquelles sont évoquées des questions relatives à la défense et à la promotion de la châtaigne ardéchoise.

Selon une tradition bien établie en milieu rural, les membres des confréries participent en tenue aux processions des fêtes patronales et locales, communiant ainsi (à leur manière) à la vie culturelle et cultuelle des communes. Ainsi, être membre d'une confrérie, c'est s'insérer dans les traditions d'un terroir et faire vivre les antiques usages hérités des anciens.

En fin de compte, derrière la tenue bigarrée des membres des confréries se cache le noble désir de magnifier un passé régional qui a du sens et qu'il vaut la peine de transmettre aux générations futures.

Pour revenir à notre confrérie ardéchoise, il semble selon certaines de nos sources que chaque membre de la confrérie doivent s'engager à vivre la devise inscrite sur la médaille qu'il se fait un honneur d'arborer fièrement sur sa poitrine les jours de fête « *semper castanea, numquam morositas* », devise que l'on pourrait traduire de la sorte : « *la châtaigne toujours, la tristesse jamais* » ! Là encore, comment ne pas s'enthousiasmer devant une telle tradition qui fait taire tout ceux qui considèrent aujourd'hui que le latin est une « langue morte » ? Si les racines latines de notre culture se dessèchent dangereusement en nos temps, notre confrérie de la châtaigne ne semble pas s'y résigner !

Au terme de cette (trop) rapide présentation de la Confrérie de la châtaigne, nous ne pouvons que féliciter chaudement ses membres pour leur engagement au service des antiques traditions ardéchoises et pour leur désir de contribuer ainsi à unir les habitants de leur région autour de la noble cause de la châtaigne.

Pour conclure, il nous plaît de citer en intégralité le serment prononcé par chaque membre de la confrérie le jour de son intronisation :

« Je jure devant vous de porter haut l'enseigne de ce fruit généreux que l'on nomme châtaigne, qui sut donner pitance en d'autres rudes temps, mais dont, en nos années, les gourmets sont friands ».

Source : www.confrerie-chataigne.fr



Vœux de Noël 2015 à la Curie Romaine

Adressant des vœux aux cardinaux et à ses proches collaborateurs, le Saint-Père les a encouragés à développer certaines vertus présentées sous la forme d'un acrostiche. Un texte à méditer, que l'on soit cardinal ou simple baptisé !

Dans le contexte de cette Année de la Miséricorde [...] je voudrais vous présenter une aide pratique pour pouvoir vivre fructueusement ce temps de grâce. Il s'agit d'un "*catalogue des vertus nécessaires*" non-exhaustif [...]. C'est une liste qui part d'une analyse acrostiche de la parole « *misericordia* » - le père Ricci, en Chine, faisait cela -, afin qu'elle soit notre guide et notre phare :

1. *Le caractère Missionnaire et pastoral... La foi est un don, mais la mesure de notre foi se prouve aussi par la capacité que nous avons de la communiquer.*

2. *Aptitude [Idoneità] et sagacité.* L'aptitude demande l'effort personnel d'acquiescer les qualités nécessaires et requises pour exercer au mieux ses propres tâches et activités, avec **l'intelligence et l'intuition**... La sagacité est la rapidité d'esprit à comprendre et à affronter les situations avec sagesse et créativité. Aptitude et sagacité représentent aussi la réponse humaine à la grâce divine, quand chacun de nous suit ce célèbre dicton : "*Tout faire comme si Dieu n'existait pas et, en-*

suite, laisser tout à Dieu comme si je n'existais pas".

3. *Spiritualité et humanité. La spiritualité est la colonne vertébrale de tout service dans l'Église* et dans la vie chrétienne.

4. *Exemplarité et fidélité*... Exemplarité pour éviter les scandales qui blessent les âmes et menacent la crédibilité de notre témoignage.

5. *Rationalité et amabilité. La rationalité sert à éviter les excès émotifs et l'amabilité à éviter les excès de la bureaucratie* et des programmations et planifications. Ce sont des talents nécessaires pour l'équilibre de la personnalité.

6. *Innocuité et détermination.* L'innocuité qui nous rend prudents dans le jugement, capables de nous abstenir d'actions impulsives et précipitées. C'est la capacité de faire émerger le meilleur de nous-mêmes, des autres et des situations en agissant avec attention et compréhension.

7. *Charité et vérité.* Deux vertus indissolubles de l'existence chrétienne : « *Faire la vérité dans la charité et vivre la charité dans la vérité* » (cf. Ep 4, 15) ; au point que la

charité sans vérité devient idéologie d'un "bonnisme" destructeur et la vérité sans charité devient justice aveugle.

8. *Honnêteté [Onestà] et maturité.* L'honnêteté est la rectitude, la cohérence et le fait d'agir avec sincérité absolue avec soi-même et avec Dieu.

9. *Déférence [Rispettuosità] et humilité.* La déférence est le talent des âmes nobles et délicates ; des personnes qui cherchent toujours à montrer un respect authentique envers les autres, envers leur propre rôle, envers les supérieurs, les subordonnés, les dossiers, les papiers, le secret et la confidentialité...

10. *Générosité [Doviziosità] et attention. Plus nous avons confiance en Dieu et dans sa providence plus nous sommes généreux d'âme et plus nous sommes ouverts à donner,* sachant que plus on donne plus on reçoit.

11. *Impavidité et promptitude.* Être impavide signifie ne pas se laisser effrayer face aux difficultés comme Daniel dans la fosse aux lions, comme David face à Goliath ; cela signifie agir avec audace et détermination et sans tiédeur « comme un bon soldat » ... De son côté, la promptitude c'est savoir agir avec liberté et agilité sans s'attacher aux choses matérielles provisoires.

12. Et finalement *fiabilité [affidabilità] et sobriété.* Celui qui est fiable est celui qui sait maintenir ses engagements avec sérieux et crédibilité quand il est observé mais surtout quand il se trouve seul ; c'est celui qui répand autour de lui un climat de tranquillité parce qu'il ne trahit jamais la confiance qui lui a été accordée. La sobriété – dernière vertu de cette liste, mais pas en importance – est la capacité de renoncer au superflu et de résister à la logique consumériste dominante. La sobriété est prudence, simplicité, concision, équilibre et tempérance.



L'importance de la confession

Un signe important du jubilé est également la Confession. **S'approcher du sacrement avec lequel nous sommes réconciliés avec Dieu équivaut à faire l'expérience directe de sa miséricorde.**



C'est trouver le Père qui pardonne : **Dieu pardonne tout.** Dieu nous comprend également dans nos limites, il nous comprend également dans nos contradictions. Pas seulement, avec son amour, **il nous dit que c'est précisément quand nous reconnaissons nos péchés qu'il est encore**

plus proche et qu'il nous pousse à regarder de l'avant. Il dit plus: que lorsque nous reconnaissons nos péchés et que nous demandons pardon, le Ciel est en fête. Jésus fait la fête! C'est Sa miséricorde: **ne nous décourageons pas. Allons de l'avant, de l'avant avec cela!**

Combien de fois ai-je entendu: « **Père, je n'arrive pas à pardonner** mon voisin, mon collègue de travail, ma voisine, ma belle-mère, ma belle-sœur ». Nous avons tous entendu cela: « Je n'arrive pas à pardonner ». Mais comment peut-on demander à Dieu de nous pardonner, si ensuite nous ne sommes pas capables de pardonner? Et pardonner est une grande chose, pourtant, ce n'est pas facile, de pardonner, parce que notre cœur est pauvre et qu'il ne peut pas y réussir avec ses seules forces. **Mais si nous nous ouvrons pour accueillir la miséricorde de Dieu pour nous, nous devenons à notre tour capables de pardon.** Tant de fois, j'ai entendu dire: « Mais, cette personne, je ne pouvais pas la voir: je la détestais. Mais un jour, je me suis approché du Seigneur et je lui ai demandé pardon pour mes péchés, et j'ai aussi pardonné cette personne ». Ce sont des choses de tous les jours. Et nous avons cette possibilité près de nous.

Donc, courage! Vivons le jubilé en commençant par ces signes qui comportent une grande force d'amour. Le Seigneur nous conduira à faire l'expérience d'autres signes importants pour notre vie. Courage et allons de l'avant!

Audience du mercredi 16 décembre

« La première forme d'indifférence dans la société humaine est l'indifférence envers Dieu »

« **La première forme d'indifférence dans la société humaine est l'indifférence envers Dieu,** dont procède l'indifférence envers le prochain et envers la création. Et ceci est l'un des graves effets d'un faux humanisme et d'un matérialisme pratique, combinés à une pensée relativiste et nihiliste

L'indifférence envers Dieu dépasse la sphère intime et spirituelle de la personne individuelle, et elle investit la sphère publique et sociale. Comme l'affirmait Benoît XVI « il existe un lien intime entre la glorification de Dieu et la paix des hommes sur la terre »

La miséricorde est le cœur de Dieu. Elle doit donc être aussi le cœur de tous ceux qui se reconnaissent membres de l'unique grande famille de ses enfants ; un cœur qui bat fort partout où la dignité humaine – reflet du visage de Dieu

dans ses créatures – est en jeu. **Jésus nous avertit : l'amour pour les autres** – les étrangers, les malades, les prisonniers, les sans-domicile-fixe, même les ennemis – **est l'unité de mesure de Dieu pour juger nos actions.** De cela dépend notre destin éternel. »

Message pour la journée mondiale de prière pour la paix 2016



Ferrero tel que vous ne l'avez encore jamais goûté !

En cette période faste de l'année pour les amateurs de chocolat, *In Altum* revient sur les dessous d'une aventure commerciale exceptionnelle.

Ferrero ne finira jamais de nous étonner !

Nous avons tous en mémoire, surtout à cette période de l'année, la dégustation d'une douceur ayant sur son emballage le nom de « Ferrero ». *Nutella*, *Kinder Bueno*, *Kinder surprise*, *Tic-tac*, *Mon chéri*... Autant de marques qui nous renvoient toutes à l'entreprise familiale Ferrero née à Albe, en Italie. L'origine de cette entreprise remonte à l'après-guerre (1946) lorsque le chocolatier-pâtissier Pietro Ferrero décida de révolutionner le goûter des enfants. En effet, alors que le chocolat est une denrée rare et coûteuse, l'artisan a l'idée de remplacer la fève de cacao par les noisettes de sa région et c'est ainsi que naît le « Giandujot » : une préparation à la noisette et au lait avec une pointe de cacao. Appuyé par son frère, ils vont améliorer la recette qui deviendra « la Nutella » comme on dit en Italie. **Qu'on soit amateur ou non des friandises Ferrero, on ne peut que trouver remarquable la popularité de cette enseigne à travers le monde.** En 1950, l'entreprise s'implanta en France (aux alentours de Rouen). Aujourd'hui

cette même usine est la première usine mondiale de production de Nutella (elle produit aussi des Kinder Bueno).

Cette description succincte des débuts de l'entreprise Ferrero et de ses produits cache en réalité une dimension importante et peu connue du grand public. En effet, Ferrero connut un essor considérable lorsque Michele Ferrero, fils de Pietro, pris les commandes du groupe. En 1996, lors du 50^{ème} anniversaire de la fondation de l'entreprise, il déclara : « *le succès de Ferrero, nous le devons à Notre-Dame de Lourdes. Sans elle, cela n'aurait pas été possible* ». Michele Ferrero était un catholique pratiquant qui se rendait régulièrement en pèlerinage à Lourdes, en compagnie des cadres supérieurs de la société. Des visites au sanctuaire étaient également organisées pour les employés. En plus, et comme pour montrer son attachement à la Sainte Vierge, une statue de Notre Dame de Lourdes est présente dans chacune des usines à travers le monde. En lien avec sa foi, Michele se souciait aussi de la réussite de son entreprise dans une pers-



pective vraiment humaine : « *Ma seule préoccupation, avait-il déclaré au quotidien La Stampa en juin 2006, est que la société soit de plus en plus solide et forte afin de s'assurer que tout le monde travaille dans un endroit sûr.* » Les convictions de Michele sont encore présentes dans l'entreprise et transparaissent notamment dans sa devise : « Travailler, créer, donner ». Cette devise est mise en œuvre par l'entreprise en améliorant les conditions de vie des populations des pays en développement, avec une attention particulière portée aux enfants (promotion des droits de l'enfant etc.).

En fin de compte, que le goût des produits Ferrero soit dû au talent de ses fondateurs, cela ne fait aucun doute. Pour autant, étant donné ce que nous avons rappelé, il nous faut ajouter que la Sainte Vierge doit aussi y avoir sa part de responsabilité... Aussi, chers lecteurs, le défi qui vous est lancé est d'avoir une pensée pour la très Sainte Vierge Marie à chaque fois que vous dégusterez un « Ferrero ».

Vous comprenez qu'on puisse être religieux et apprécier Ferrero pour des motifs tout spirituels !



Fête de Notre Dame des Neiges

La Famille Missionnaire de Notre-Dame et ses amis de Saint-Pierre-de-Colombier, de la région et de toute la France, se sont réunis nombreux pour fêter Notre-Dame des Neiges le samedi 19 décembre. Cette année, le pèlerinage revêtait un caractère particulier puisque l'église de Saint-Pierre-de-Colombier, ayant été déclarée « lieu jubilaire » de l'année de la Miséricorde, beaucoup de personnes ont pu passer la porte sainte ouverte le 13 décembre dernier. Parmi ces dernières, on comptait cette année un groupe de réfugiés irakiens et syriens, mais aussi des pèlerins d'origine chinoise, coréenne et philippine.

Dans les moments particulièrement forts de cette journée de prière, la messe solennelle en l'honneur de la Sainte Vierge a uni dans une même ferveur la foule des pèlerins ainsi que des prêtres venus pour l'occasion. Puis, après un repas fraternel, la procession s'est ensuite formée sur la place du village avant la montée à la statue de la Vierge au son des prières et des cantiques. Enfin, au terme de la procession a eu lieu un temps d'adoration du Saint-Sacrement. Tous les pèlerins se sont quittés après

avoir partagé une petite collation dans une atmosphère paisible et conviviale. Au témoignage de beaucoup d'entre eux, cette journée leur a permis d'être réconfortés dans leur foi et apaisés dans leurs difficultés. Avec Notre Dame des Neiges, tous veulent à présent vivre un vrai Noël chrétien et promouvoir une civilisation de paix, de vérité et de miséricorde !



Annonces

Prière pour la vie

Le dimanche 24 janvier 2016

Programme (avec la Famille Missionnaire de Notre Dame)

- 13 h 00 : **Messe du dimanche** à la **basilique ND du Perpétuel Secours** (Métro Père Lachaise - Lignes 2 et 3)
- Puis pèlerinage jubilaire à Montmartre et à la cathédrale Notre Dame.



Marche en raquettes

Marche en raquettes :
Dans les Alpes
(pour les jeunes de 17 à 35 ans)

Du 14 au 19 février 2016

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

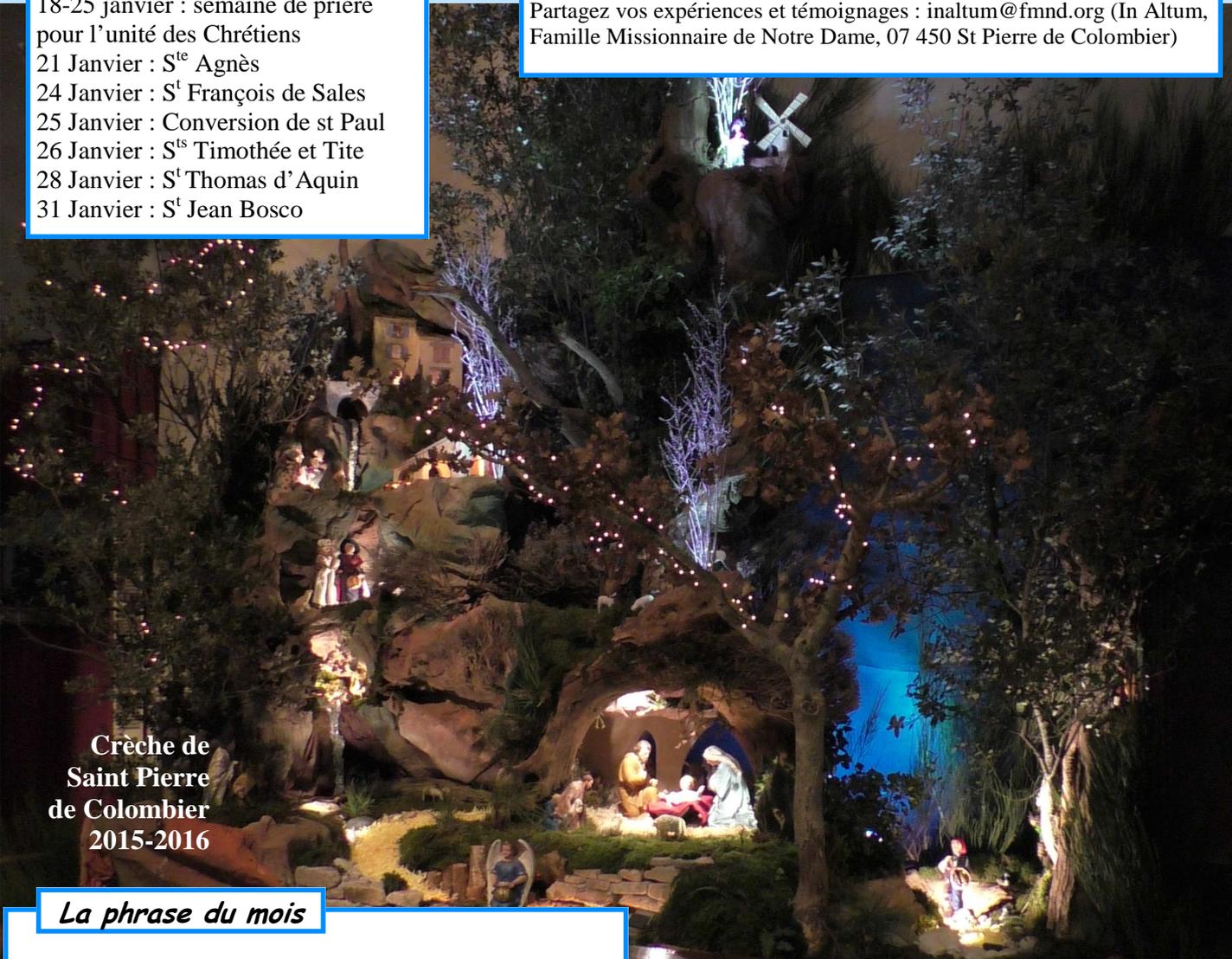
Les dates

1^{er} Janvier : Marie Mère de Dieu
3 Janvier : Épiphanie du Seigneur
7 Janvier : S^t Lucien d'Antioche
10 Janvier : Baptême du Seigneur
17 Janvier : S^t Antoine du désert
18-25 janvier : semaine de prière pour l'unité des Chrétiens
21 Janvier : S^{te} Agnès
24 Janvier : S^t François de Sales
25 Janvier : Conversion de st Paul
26 Janvier : S^{ts} Timothée et Tite
28 Janvier : S^t Thomas d'Aquin
31 Janvier : S^t Jean Bosco

Le défi missionnaire

Rendre visite à une (ou plusieurs) personne(s) ayant vécu la fête de Noël et du nouvel an dans la solitude. Ne pas hésiter à joindre à cette démarche quelques amis afin de pouvoir témoigner de la joie par un chant de Noël.

Partagez vos expériences et témoignages : inaltum@fmnd.org (In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 St Pierre de Colombier)



Crèche de
Saint Pierre
de Colombier
2015-2016

La phrase du mois

« On proclame son nom : Conseiller merveilleux,
Héros divin, Père éternel, Prince de la Paix ! »

Isaïe 9, 5

Quelques intentions

- Pour le respect de toute vie humaine de sa conception à son terme naturel
- Pour l'unité des chrétiens
- Pour la paix dans le monde
- Pour les Chrétiens persécutés dans le monde
- Pour les vocations religieuses et sacerdotales
- Pour le Saint Père et à toutes ses intentions

La prière du mois

« Seigneur, voici que la paix
n'est plus promise mais envoyée.
Un petit enfant nous est donné.
En Lui habite la plénitude de la divinité.
Quelle grande preuve
de ton amour tu nous donnes,
en ajoutant à l'humanité, le nom de Dieu ! »

Saint Bernard de Clairvaux